

ALCOOL Une AOP pour la bérudge
 Une association veut une appellation d'origine protégée pour l'eau-de-vie de cette prune. Reportage dans la Broye. >> 9

TRIATHLON Programme chargé
 David Girardet (photo), Pierre Romanens et Adrien Scapaticci aiment souffrir. >> 17



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

SAMEDI 31 AOÛT / DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 2019

N° 275 - 148^e année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1700 Fribourg

Le prochain Conseil d'Etat s'esquissera lors des fédérales

FRIBOURG Le Conseil d'Etat fribourgeois entame la seconde moitié de sa législature. Le résultat des élections fédérales d'octobre servira de baromètre pour avancer quelques pions en vue du renouvellement du gouvernement en 2021. Deux places au moins seront vacantes, celles d'Anne-Claude Demierre et de Georges Godel. Quant au conseiller d'Etat Maurice Ropraz, la question reste en suspens: visera-t-il un troisième mandat? Son départ rebattrait complètement les cartes lors des prochaines élections cantonales. *La Liberté* dresse le bilan de mi-parcours des sept conseillers en place. >> 12-13



Le Gouvernement fribourgeois dans sa composition actuelle, avant les prochaines élections cantonales et son renouvellement. Alain Wicht



MAGAZINE
DANSE
 La chorégraphe La Ribot, connue pour ses performances parfois teintées de provocation, crée sa nouvelle pièce à Lausanne. >> 25

LITTÉRATURE
 Le livre fait sa rentrée sur les Quais de Morges, où 260 auteurs sont attendus. Parmi eux, Aurélien Bellanger, qui ausculte l'Europe dans son roman. Nos critiques. >> 26/28/29



MUSIQUE
 Gael Kyriakidis, plus connue sous le nom de Pony del Sol, a sorti hier son deuxième album, qu'elle verra à Fri-Son. Cinq titres composent cet album mélancolique, assurément plus intime que le précédent. >> 27

Test électoral majeur pour la coalition

ALLEMAGNE L'extrême droite pourrait arriver demain pour la première fois en tête d'une élection importante en Allemagne, lors de scrutins régionaux dans l'ex-RDA. Ce scrutin risque d'affaiblir un peu plus la coalition d'Angela Merkel. >> 3

Don de sperme pas pour les lesbiennes

MARIAGE POUR TOUS Les homosexuels devraient pouvoir se marier, mais les lesbiennes ne devraient pas accéder au don de sperme. Une commission du National en a décidé ainsi, malgré la pression mise par les familles arc-en-ciel. >> 5

Le 30 km/h de nuit peut se généraliser

VAUD Après des essais «très positifs» de réduction de la vitesse à 30 km/h de 22 h à 6 h sur deux avenues lausannoises, le canton de Vaud approuve la mise en œuvre générale d'une telle mesure. Lausanne l'étendra à tout son réseau. Première suisse. >> 15



SOMMAIRE

Bourse	2	Forum lecteurs	8	Météo	16
Cinéma	16	Radio-Télévision	30	Avis mortuaires	20/22

• Rédaction 026 426 44 11
 • Abonnements 026 426 44 66
 • Publicité 026 426 42 42
 • www.laliberte.ch

INÉGALÉ
 LE SUV LE PLUS PUSSANT DU MONDE
 LE JEEP GRAND CHEROKEE TRACKHAWK
 Jeep
 SCHWALLER 1772 Ponthaux/Brolley
 www.schwaller.ch

PLAGE DE VIE
38 kilomètres en 78 minutes (à pied)!

Je cours. Comme plein de gens. Et, comme mes contemporains bien équipés, je suis abonnée à un programme d'entraînement dispensant, même pendant la course, ses bons conseils. L'autre jour, la voix automatique m'a annoncé, après un kilomètre, que je l'avais parcouru à une allure de 2 km/h. Ha, ha, ha! elle est bien bonne, ai-je pensé, car la réalité était (un peu) différente. Plus tard, gravissant péniblement une pente en forêt, la même voix synthétique résonne dans mes oreilles: «Fé-li-ci-ta-tions-

on-di-rai-que-tu-es-en-forme-au-jour-d'hui, ra-len-tis-un-petit-peu.» Sauf que je courais à une allure plus proche de 8 que de 2. J'ai eu droit aussi à de l'anglais, avec un accent francophone prononcé: «You arrre fantastic», m'a dit la voix. Définitivement détraqué, le programme m'a ensuite «bassiné» tous les dix mètres avec ma vitesse excessive. Ce n'était plus drôle du tout. Après 78 minutes, j'avais théoriquement parcouru... 38,7 km. C'est quand, les prochains Jeux olympiques? >> AG

BLOECHLE CUISINES SA
 CUISINES ET AGENCEMENTS
 Estavayer-le-lac - 026 663 99 00
 www.bloechle.ch

Le Conseil d'Etat fribourgeois entame la seconde moitié de la législature. Avec déjà deux inconnues pour les

D'UNE ÉLECTION À L'AUTRE

« MAGALIE GOMAZ

Analyse » Officiellement, personne n'y pense, mais discrètement, tout le monde y songe. À quoi? Au renouvellement du Conseil d'Etat en 2021. Car cette échéance se prépare. Et le résultat des élections fédérales d'octobre servira de précieux baromètre pour avancer quelques pions et remettre les troupes en ordre de marche.

Deux places au moins seront vacantes au Gouvernement fribourgeois. Après trois législatures, la socialiste Anne-Claude Demierre et le démocrate-chrétien Georges Godel ne peuvent plus se représenter, conformément à la Constitution cantonale. Pour leur succéder, le PS et le PDC sont conscients qu'ils devront présenter une femme, afin d'équilibrer leur représentation gouvernementale.

Cherchez la femme

C'est au regard de cette quête que le scrutin fédéral sera intéressant à analyser. Vice-président du PDC fribourgeois, Markus Bapst confirme que les réflexions pour les élections cantonales sont déjà en cours. Et que l'affiche électorale de 2016, avec son alignement d'hommes en costume-cravate, sera juste impensable en 2021. «S'il veut augmenter ses chances

de conserver ses trois sièges au gouvernement, le PDC devra présenter une femme. Ce sera beaucoup plus difficile s'il aligne trois hommes», analyse Markus Bapst, qui loue au passage la mixité qui s'impose progressivement dans les équipes dirigeantes. Selon lui, «ça fonctionne beaucoup mieux ainsi».

Le résultat des élections fédérales sera un précieux baromètre

Le vice-président du PDC ne va pas jusqu'à avancer de noms. Mais la liste PDC pour le Conseil national n'est pas innocente. «Nous avons écouté les critiques, poursuivit-il, et voulions au moins trois femmes sur sept sur notre liste. Nous en avons quatre», rappelle-t-il. Autant dire que les scores de chacune seront analysés de près au soir du 20 octobre.

Le Parti socialiste ne veut pas entendre parler des élections cantonales. «Chaque élection après l'autre», répond Benoît Piller, président cantonal. S'il

conçède se préoccuper de la succession d'Anne-Claude Demierre, il estime que «ce n'est pas le moment d'en discuter ouvertement».

2018 et ses effets secondaires

Il faut dire que le Parti socialiste manque de relève féminine. Certaines politiques présentent un profil intéressant, mais elles sont souvent encore trop jeunes et inexpérimentées pour monter sur le ring.

Candidate malheureuse à la succession de la conseillère d'Etat verte Marie Garnier, la conseillère nationale broyarde Valérie Piller Carrard pourrait remettre ça. Encore faut-il qu'elle soit bien réélue cet automne. Son score dira si les électeurs sanctionnent ou pardonnent l'erreur stratégique de son parti de la présenter à l'élection complémentaire de 2018, estimant qu'elle avait de meilleures chances de l'emporter que la verte Sylvie Bonvin-Sansonns. Dans tous les cas, certains à droite se demandent si le PS n'ira pas appeler le sénateur Christian Levrat à la rescousse, au mépris de la parité.

Au PLR, la stratégie se clarifiera dès que Maurice Ropraz aura annoncé ses intentions (lire ci-contre). Les libéraux-radicaux n'ont cependant pas un problème de relève, mais de surreprésen-



Le Gouvernement fribourgeois actuel a encore deux ans avant les prochaines élections cantonales.

tion depuis l'élection, l'an dernier, de Didier Castella.

Quel que soit son résultat d'octobre, l'UDC ne se fait aucune illusion sur ses chances en 2021 d'accéder à l'exécutif, qui se joue au scrutin majoritaire. Son chef de groupe au Grand Conseil Emmanuel Waechter annonce d'ailleurs que la priorité, après les élections fédérales, ne sera pas de trouver un candidat pour le Conseil d'Etat mais de revoir le fonctionnement du parti et de professionnaliser sa structure en engageant un secrétaire politique. Chez les Verts enfin, il faudra compter avec Sylvie Bonvin-Sansonns. »

ROPRAZ V

Un départ du conseiller d'Etat libéral-radical en 2021 rebattrait complètement les cartes lors des prochaines élections cantonales.

Une élection au Conseil d'Etat est une équation à plusieurs variables. Et en 2021, la grande inconnue sera l'avenir de Maurice Ropraz. Le libéral-radical viserait-il un troisième mandat? Ou est-ce que ce jeune père de famille, au pouvoir depuis bientôt vingt ans,

cor
mit
cie
sibi
que
ma
lloj
ver
qui
par
cat
sied
dée

BILAN

GEORGES GODEL

PDC, NÉ EN 1952, HABITE A ECUBLENS, DIRECTION DES FINANCES, ÉLU EN 2006



À Fribourg, la politique est un exercice plutôt simple: les partis s'écharpent autour d'un sujet pendant des années et, à la fin, c'est Georges Godel qui gagne. Au parlement cantonal, sa réforme de l'imposition des entreprises a eu le don de ne convaincre personne mais de mettre tout le monde d'accord, ce qui est certainement la marque d'un bon compromis. Puis, au mois de juin dernier, le projet a été validé par près de 56% des Fribourgeois. Une belle victoire pour le ministre des Finances, qui n'avait guère le droit

à l'échec. Mais gare à lui si les promesses lancées pendant la campagne ne se reflètent pas sur les recettes fiscales de ces prochaines années.

Pour le démocrate-chrétien, la fin de l'année s'annonce tout aussi agitée. L'attend maintenant le difficile assainissement de la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg, qui l'hiver dernier a déjà fait descendre près de 4000 fonctionnaires en colère dans la rue. Dans ce dossier, l'impavide Glänois ne devra pas seulement affronter les syndicats, mais aussi la montre. En effet, le temps presse pour une entrée en vigueur des mesures proposées d'ici à 2021, d'autant que le Grand Conseil puis la population devront encore se prononcer. »

NM

MAURICE ROPRAZ

PLR, NÉ EN 1965, HABITE A SORENS, DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ ET DE LA JUSTICE, ÉLU EN 2011



Le libéral-radical grüérien a eu l'honneur, en 2014, d'inaugurer le pont de la Foya. Passé ce moment de gloire, sa première législature à la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions a été poussive. Il faut dire que l'homme est plutôt discret, appliqué, peu enclin à taper sur la table ou à sortir du rang. Bassiste à la Société de musique de Sorens, il n'est pas habitué à occuper les avant-postes. Étonnamment, Maurice Ropraz était d'abord un homme de terrain, un homme de terrain qui occupait la fonction de

préfet de la Gruyère et pourchassait inlassablement la petite délinquance du chef-lieu. Réélu dès le premier tour en 2016, il a repris la Direction de la sécurité et de la justice. Un déménagement qui devait lui redonner du souffle. Mais à mi-parcours, il n'a toujours pas pris de l'épaisseur. Pendant la campagne en vue de la votation de juin dernier sur l'ouverture des magasins, il a surtout compté les coups entre syndicats et commerçants alors qu'il aurait pu jouer les médiateurs et amener tout ce petit monde à conclure une convention collective de travail. A voir comment il défendra, ces prochains mois, son projet de nouvelle planification pénitentiaire, la réorganisation des sapeurs-pompiers et l'élargissement des horaires nocturnes des établissements publics. »

MAG

DIDIER CASTELLA

PLR, NÉ EN 1970, HABITE A PRINGY, DIRECTEUR DES INSTITUTIONS, DE L'AGRICULTURE ET DES FORÊTS, ÉLU EN 2018



Le petit dernier du Conseil d'Etat, qui a ravi en 2018 le siège de la verte Marie Garnier, ne s'excuse pas d'être là. Il gouverne et a très vite endossé le costume qui sied à sa fonction. Physicien spécialisé en environnement, navigateur employé au Secrétariat général du Département de la défense, de la protection de la population et des sports, il ne dépare pas dans le monde agricole auquel il est confronté comme ministre de tutelle. A l'écoute, le Gruérien y est même bien accueilli même si sa marge de manœuvre est extrêmement limi-

tée. La politique agressor de la Confédération peut que soigner Mais il n'y a pas que les forêts dans sa vie. Responsable des institutions, il lui revient de coordonner les fusions de collèges du Grand Fribourg dans une phase cruciale. Avant de quitter l'institution, il a encore tout à dire. Il lui revient notamment la formule magli che vivrai che vivrai, qui est le cœur de la mission et des communités de l'Hôpital fribourgeois. Il assure la relève en attendant l'effraie pas. Les plus. »

MAG

partis: qui pour succéder à Anne-Claude Demierre et à Georges Godel?



ales et son renouvellement. Alain Wicht

ISERA-T-IL UN TROISIÈME MANDAT?

me préfet de la Gruyère puis ministre, s'envolera vers d'autres us? Certainement que les possibilités de reconversion ne manquent pas. Et cela éviterait une mauvaise surprise, tant la réélection de deux PLR au sein du gouvernement n'est pas acquise. Ce n'est certain, c'est que son départ rebaltrait complètement les forces. Et remettrait en jeu un jeu qui, au cours des dernières années, a porté bien des éti-

quettes différentes. Il était radical du temps de Ferdinand Masset et Hans Baechler, puis UDC à l'époque de Raphaël Rimaz avant d'appartenir à l'indépendant Pascal Corminboeuf et enfin à la verte Marie Garnier.

Eloignés du pouvoir depuis 1996, les démocrates du centre seront sur les rangs pour tenter de réintégrer l'exécutif cantonal. Tout comme la gauche plurielle, qui a perdu son troisième siège

avec la démission de Marie Garnier l'an dernier. Sans doute que les Verts miseront sur leur championne Sylvie Bonvin-Sansonens pour retrouver une place au gouvernement.

Par effet ricochet, le départ de Maurice Ropraz servirait aussi les plans du PDC. En effet, avec le départ programmé de Georges Godel, les démocrates-chrétiens auront fort à faire pour maintenir leur troisième siège. Ils savent

surtout qu'ils ne pourront y parvenir qu'en proposant la candidature d'une femme. La conseillère communale bulloise Marie-France Roth Pasquier pourrait être leur meilleure chance. Mais elle vient du même district que Maurice Ropraz et Didier Castella, ce qui pourrait s'avérer un sérieux obstacle. Celle qui est également députée et vice-présidente du PDC fribourgeois attendra ainsi avec impatience la décision

de l'ancien préfet de la Gruyère, sachant que son départ pourrait lui ouvrir une voie royale.

Pour sa part, le principal intéressé ne dit rien de ses projets futurs. «Nous sommes à mi-législature, il serait prématuré de parler des prochaines élections», lâche-t-il simplement, ajoutant être très motivé à faire avancer les nombreux projets qui l'occupent actuellement. »

NICOLAS MARADAN

BILAN

JEAN-FRANÇOIS STEIERT

PS, NÉ EN 1961, HABITE À FRIBOURG, DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES CONSTRUCTIONS, ÉLU EN 2016



Nouvel élu en 2016, le socialiste n'était pas prédestiné à reprendre ce dicastère sensible, qui englobe l'aménagement, l'environnement et les constructions, ainsi que la mobilité. Spécialiste des assurances sociales et de la santé lorsqu'il était conseiller national, le stakhanoviste assumé Jean-François Steiert a rapidement retroussé ses manches pour donner un nouveau souffle aux gros chantiers de sa direction. Il a aussi repris en main des services qui ont souffert d'une valise de capitaines. Cinq conseillers d'Etat s'y sont succédé en quinze ans.

Mais en cycliste urbain averti, Jean-François Steiert slalome avec une certaine dextérité entre les obstacles. Il sait aussi créer des alliances de circonstance et utiliser son vaste réseau pour atteindre ses objectifs. Ce qui ne fait pas encore de lui l'homme fort du gouvernement. Le sera-t-il un jour? Pour l'instant, il a l'appui du Grand Conseil dans ses diverses entreprises. Mais il va inévitablement se faire des ennemis, si ce n'est pas déjà fait, en mettant son nez dans les moindres recoins de sa direction. Il est également très attendu sur sa planification des routes de contournement de plusieurs localités, ou la couverture autoroutière de Chamblieux, un projet qu'il hérite, aux enjeux financiers colossaux. » MAG

JEAN-PIERRE SIGGEN

PDC, NÉ EN 1962, HABITE À FRIBOURG, DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CULTURE ET DU SPORT, ÉLU EN 2013



Assumée cette année par Jean-Pierre Siggen, la présidence du Conseil d'Etat est avant tout une fonction symbolique. Et quel symbole! En juillet, le gouvernement (à l'exception de Jean-François Steiert) a été bien maladroit en s'offrant, à l'ère de Greta Thunberg et de sa grève pour le climat, une virée en avion vers Londres. Le tout pour parler, notamment, de mobilité... Cet accroc ne saurait toutefois ternir le bilan solide du démocrate-chrétien qui, durant cette législature, a tenu bon face à la révolte étudiante contre l'augmentation des taxes universitaires, parachevé l'entrée en force de la nouvelle loi scolaire, fait progresser la numérisation de l'école et trouvé une solution au financement des activités parascolaires mis à mal par le Tribunal fédéral. Il a en outre fait passer des révisions de la loi sur l'enseignement secondaire supérieur et de la loi sur la pédagogie spécialisée – textes qui, certes, n'ont rien de révolutionnaire, avec son collègue Steiert, Jean-Pierre Siggen devra maintenant trouver, une fois pour toutes, une terre d'accueil au tant attendu Centre de stockage interinstitutionnel cantonal. Et gérer la pénurie d'enseignants qui s'annonce à cause de la révision de la caisse de pension étatique. » NM

tricole étant du fédéralisme, il ne son emballage. Je l'agriculture la vie de conseiller d'encourager munes, dont ourg qui entre itique. m élection, cri- du gouverne- ut à prouver. Il nent de trouver e pour désen- es entre le can- es. Mais en in- administration rgeois (HFR), résidence par que le travail ne difficultés non

ANNE-CLAUDE DEMIERRE

PS, NÉE EN 1961, HABITE À LA TOUR-DE-TREME, DIRECTION DE LA SANTÉ ET DES AFFAIRES SOCIALES, ÉLUE EN 2006



Anne-Claude Demierre a l'art de se coltiner les dossiers qui ne rendent pas vraiment populaire: fermeture de l'hôpital de Châtel-Saint-Denis, fermeture de la maternité de Riaz, gestion de la crise migratoire. Et depuis plus de deux ans, la Gruérienne subit la crise traversée par l'Hôpital fribourgeois (HFR). Une débacle dont, en tant que ministre de tutelle, elle assume forcément une part de responsabilité. D'autant qu'elle faisait aussi partie – malgré elle, il est vrai – du conseil d'administration de l'institution, dont les compe-

tences ont été largement décriées dans un rapport d'audit. Toutefois, avec une nouvelle loi sur la gouvernance, de nouveaux administrateurs et une direction enfin au complet, l'hôpital semble sortir du marasme. Politiquement, de nombreuses questions restent néanmoins à trancher: rémunération des prestations d'intérêt général, statut du personnel, aides aux investissements. A cela s'ajoutent d'autres défis, comme la prochaine révision de la loi sur l'aide sociale. La socialiste ne doit pas s'attendre à une fin de mandat tranquille. Enfin, il convient de saluer l'opiniâtreté avec laquelle elle a défendu le maintien de l'assistance pharmaceutique dans les EMS, se heurtant malheureusement à la toute-puissance des assurances-maladie. » NM

OLIVIER CURTY

PDC, NÉ EN 1972, HABITE À MORAT, DIRECTION DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI, ÉLU EN 2016



En 2016, Olivier Curty, haut fonctionnaire expérimenté, accéda facilement au Conseil d'Etat malgré sa mince expérience politique. Près de trois ans plus tard, hélas, le costume de ministre semble encore trop grand pour sa silhouette longiligne de coureur de fond. Le Moratois fait davantage figure de technocrate tapi dans le confort de la majorité bourgeoise. Dommage, car, positionné plus à gauche que ses collègues démocrates-chrétiens, il pourrait jouer un rôle de pivot au sein de ce gouvernement. Néanmoins, au fil des

mois, son bilan s'épaissit, d'avantage que sa stature d'homme d'Etat. Gentiment, l'avenir de Bluefactory se dessine enfin, avec notamment la présentation du futur bâtiment du Smart living lab. Et un important travail législatif est en cours avec de nouveaux outils pour la promotion économique et la politique foncière active. S'ajoute à cela la récente révision de la loi sur l'énergie qui constitue un petit pas, mais un pas quand même, vers un canton plus vert. Toutefois, le Lacois aura besoin de plus larges épaules pour affronter les épineux dossiers qui l'attendent: la lutte contre le travail au noir, la construction des premières éoliennes sur sol fribourgeois ou la définition d'une politique de soutien aux remontées mécaniques. » NM